La grande histoire d'un hanap des Ribeaupierre

Dossier à conserver

**La ville de Ribeauvillé est propriétaire d'un inestimable trésor composé d'une collection de hanaps offerts par les comtes de Ribeaupierre au début du 17ème siècle.
La pièce maîtresse est le «Globuspokal», un hanap en forme de mappemonde.
Nous avons mené des investigations qui nous en apprennent un peu plus sur cette pièce d'orfèvrerie, ciselée à la fin du 16ème ou au tout début du 17ème siècle, et qui nous permettent de mieux comprendre l'intérêt historique et scientifique de ce trésor.**

Le "Globuspokal" - cliché Claude Menninger© Région Alsace - Inventaire général

Les cabinets de curiosités

Il convient de nous replacer dans le contexte de la Renaissance et de parler de l'engouement des hommes cultivés pour tout ce qui touche à l'art, l'histoire et les sciences.

Les grands de ce monde se constituaient des cabinets de curiosités, appelés «Kunst und Wunderkammern» dans le monde germanique. C'étaient des collectionneurs éclairés qui voulaient prouver à leur entourage qu'ils étaient des humanistes qui s'intéressent à la fois au passé et à l'avenir du monde. Ces chambres des merveilles étaient également destinées à impressionner les hôtes de passage.

Le "Globuspokal" : détail de la mappemonde - cliché Claude Menninger© Région Alsace - Inventaire général

Rodolphe II de Habsbourg vu par Giuseppe ARCIMBOLDO (1527-1593)

L'exemple de l'empereur Rodolphe II de Habsbourg

Le cabinet des curiosités de Rodolphe II fut le plus célèbre en son temps. L'empereur était le mécène des artistes et des scientifiques de son époque. C'était un personnage totalement atypique qui régna de 1576 à 1612. Bien qu'instruit, il ne présentait pas les qualités pour diriger un empire. C'est son frère Mathias qui administra de fait le Saint Empire Germanique.

Rodolphe s'installa à Prague, dont il fit sa capitale, et s'entoura des plus éminents artistes et scientifiques. Parmi les artistes on peut citer Arcimboldo (qui fit son portrait sous forme de légumes et de fruits - voir ci-contre). Il fut le protecteur des cosmographes Tycho Brahe et Johannes Kepler.

A l'instar de Rodolphe, les puissants de l'empire qui en avaient les moyens voulaient se constituer des cabinets de curiosités, avec une surenchère pour le plus beau et le plus à la pointe de la connaissance.

C'est ce mécénat qui est à la source du formidable développement des arts et des sciences de cette époque.

Les Ribeaupierre à la fin du 16e et au début du 17e siècle

A la fin du 16ème siècle les Ribeaupierre étaient au faîte de leur gloire. Eberhard de Ribeaupierre assura la gestion du domaine seigneurial pendant cinquante deux ans, de 1585 à 1637. C'était un homme cultivé, grand amateur d'art et de littérature.

Il possédait l'une des plus importantes bibliothèques de la province et sa collection de pièces d'orfèvrerie était légendaire.

Avant la guerre de Trente Ans, Eberhard occupait une fonction importante, celle de chancelier impérial. Il participa à de nombreuses missions diplomatiques pour le compte de l'empereur.

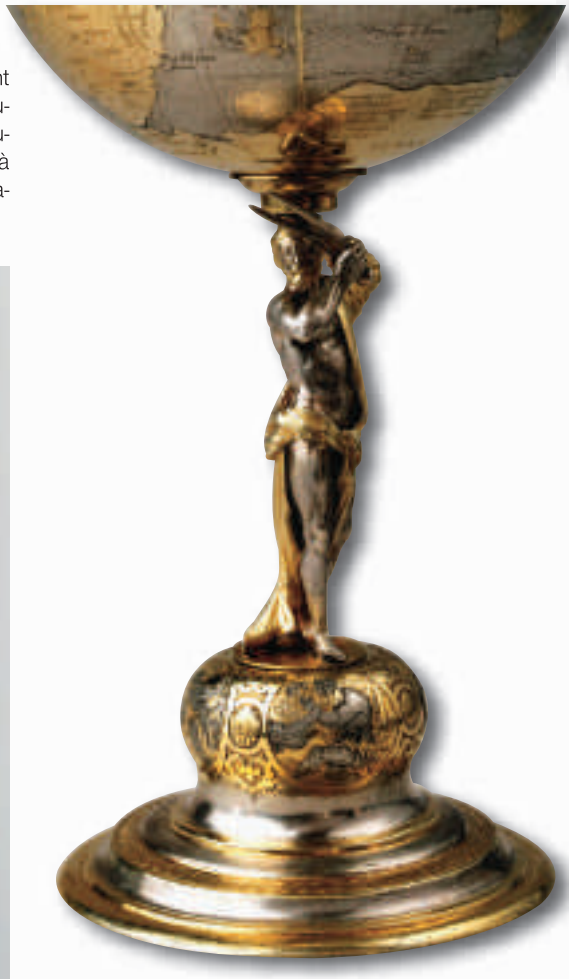
Les Ribeaupierre étaient les seigneurs laïcs les plus riches de la province. Leur fortune venait de l'exploitation des mines d'argent de Sainte Marie aux Mines et de la possession de nombreux péages dans les cols vosgiens (Bonhomme, Ste-Marie-aux-Mines, Marmoutier) et sur le Rhin.

Leur revenu permettait de rivaliser avec la plupart des princes de l'empire. Ils pouvaient se payer des pièces d'apparat qui servaient occasionnellement pour les grandes manifestations (mariages, réceptions, baptêmes ...).

Le hanap d'Abraham Gessner

Le «Globuspokal» fut réalisé par un orfèvre zurichois du nom d'Abraham Gessner entre 1595 et 1610. Une expertise plus approfondie permettra peut-être de connaître la date exacte de son exécution.

Le "Globuspokal" : la mappemonde - cliché Claude Menninger© Région Alsace - Inventaire général



Le géant Atlas: détail du pied du "Globuspokal" - cliché Claude Menninger© Région Alsace - Inventaire général

Carte "Orbis Terrarum" réalisée en 1590 par Petrus PLANCIUS (NL)

Gessner, en vingt ans, réalisera une quinzaine d'exemplaires de «hanap-univers». Les modèles évoluent en fonction de la connaissance de la géographie du monde et des moyens financiers du commanditaire. Le «Globusbecher» des Ribeaupierre est l'un des plus aboutis avec celui du County Museum de Los Angeles. La plupart de ces hanaps existent encore et se trouvent dans les musées européens ou américains.

Ces coupes constituent un intéressant témoignage de l'intérêt des humanistes fortunés pour la mythologie, les arts, les sciences et... le vin.

Le «Globuspokal» : témoin vivant de la lutte fratricide entre la théologie et la science

Ce ciboire laïc était avant tout un objet scientifique et de prestige. Il est composé d'un globe terrestre et d'une sphère armillaire représentant le mouvement des planètes autour de la terre.

Il n'est pas inutile de rappeler quelles étaient les conceptions de l'univers à ce moment là.

Avec Aristote, depuis la plus haute Antiquité, puis avec Ptolémée au début de notre ère, on pensait que la terre était au centre de l'univers et que les astres tournaient autour de notre planète. Ce modèle appelé géocentrique était en conformité avec l'Ecriture Sainte.

A partir de la fin du 14ème siècle, l'Eglise admit que la terre puisse être ronde et non plate. Les grandes explorations confirmèrent cette théorie.

Au milieu du 16ème siècle un astronome polonais, Nicolas Copernic, énonce une théorie en totale rupture avec les thèses en vigueur, qui place le soleil au centre de l'univers connu. La terre ne serait qu'une planète qui tourne autour du soleil. Ce modèle appelé héliocentrique (hélios est le nom grec du soleil) sera repris en Italie par un moine, disciple de Copernic, Giordano Bruno. Mais le pape ne l'entendait pas ainsi ; cette théorie remettait en cause certains fondements de l'Eglise. Giordano Bruno fut accusé d'hérésie et brûlé sur un bûcher. Gare à ceux qui osaient contredire l'Ecriture Sainte, ils étaient systématiquement inquiétés par la Sainte Inquisition !

C'est là qu'intervient l'un des protégés de l'empereur Rodolphe II, Tycho Brahe. Il énonce un compromis théorique qui fut admis par l'Eglise : la terre est au centre de l'univers, le soleil est en orbite autour de la terre mais les planètes tournent autour du soleil. Ce modèle, appelé géo-héliocentrique, fut pendant une cinquantaine d'années admis par l'Eglise et la communauté scientifique. Cet astronome réputé connut une fin triste. Il aurait été empoisonné au mercure par son propre cousin, farouche défenseur des thèses de Copernic. A cette époque les querelles scientifiques se terminaient parfois de façon dramatique.

La sphère armillaire qui est au-dessus de notre globe traduit ce compromis. Elle témoigne de l'âpre lutte entre l'institution cléricale, figée dans ses certitudes et ses dogmes, et la dynamique scientifique qui bouscule les savoirs établis une fois pour toute.

Quelle carte du monde sur notre globe ?

A bien observer notre globe on peut s'étonner de la précision des détails concernant les continents bien cartographiés comme l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Le contour de l'Amérique est approximativement connu, un siècle après sa découverte par Christophe Colomb. Mais ce qui étonne le plus, c'est la présence d'un vaste continent antarctique qui englobe toutes les terres australes : Australie, Tasmanie, Antarctique. Il y a également la présence d'une grande île, appelée Nouvelle Guinée.

On a toujours affirmé que la carte de référence serait due au cartographe flamand Gerard Mercator. Mais les chercheurs américains qui ont étudié le globe jumeau du nôtre au musée de Los Angeles, penchent plutôt pour la carte

Le hanap jumeau (ici ouvert) du "Globuspokal" de Ribeauvillé exposé au County Museum de Los Angeles (USA)

de référence dénommée «Orbis Terrarum» éditée en 1590 par le cartographe néerlandais Petrus Plancius. Les cartes de Plancius étaient considérées comme les plus précises et firent longtemps référence dans le monde de la navigation. Il faut dire qu'à cette époque la cartographie revêtait un rôle capital pour les gouvernements et les compagnies de navigation, conscients de l'importance stratégique et commerciale des routes maritimes et des côtes.

Abraham Gessner

La famille Gessner, originaire d'Allemagne, s'installe au début du 16ème siècle en Suisse. Cette famille imprégnée d'humanisme rhénan, sera le berceau d'une lignée d'orfèvres réputés. Abraham était un artiste très doué ; il obtient son brevet de maîtrise en 1571, à l'âge de 19 ans.

Représenter le monde sur un globe est un défi et une prouesse technique que seuls quelques graveurs étaient capables d'exécuter. Le passage d'une carte plane à sa projection sur une sphère, sans déformer les contours, est un exercice très délicat. A cette époque moins d'une dizaine de graveurs étaient capables de réaliser un tel chef d'œuvre.

La coupe en vermeil

Notre hanap est en vermeil. Ce n'est pas un alliage, mais de l'argent recouvert d'or par placage. Il est considéré comme un métal précieux.

Déjà connu des Incas, il n'apparaît en Europe qu'au 15ème siècle. Le procédé de fabrication était alors très compliqué. Il s'agissait d'immerger la pièce à dorer dans un mélange d'or et de mercure que l'on faisait chauffer à 360°; le mercure s'évaporait et l'or se fixait sur l'argent. Un siècle plus tard ce procédé fut interdit en raison de la haute toxicité du mercure nécessaire à sa fabrication.

Le vermeil coûtait excessivement cher. Il avait des propriétés intéressantes, résistance et ductilité, et un esthétisme particulier avec un subtil contraste entre l'argent et le vermeil. En outre, ces coupes avec les trois couches étaient considérées comme des calorifuges qui préservaient la fraîcheur du vin.

La tradition orale prétend que l'argent de cette coupe proviendrait des mines de Sainte Marie aux Mines. Cette assertion est plausible mais non confirmée par un acte authentifié connu.

Les raisons de la donation à la ville

Au début du 17ème siècle éclate une guerre terrible, à l'échelle de l'Europe, qui va durer de 1618 à 1648 : la Guerre de Trente Ans. Le conflit interreligieux entre catholiques et protestants va devenir une confrontation armée entre plusieurs puissances européennes.

L'Alsace sera l'un des principaux champs de bataille de cette guerre qui va totalement ruiner notre province. Au sortir de la guerre, elle aura perdu plus de la moitié de ses habitants. Tour à tour ce sont les armées impériales, suédoises, lorraines, saxonnes, espagnoles et françaises qui occupent la province. Les troupes occupantes pillent, rançonnent, violent, tuent. Tous les moyens de production sont anéantis. La population cherche à survivre tant bien que mal.

Les Ribeaupierre, de confession protestante, avaient tout à craindre des troupes catholiques. A chaque alerte ils se réfugiaient dans leur résidence strasbourgeoise ou leur domaine bâlois.

Privé de tout revenu, la seigneurie vivait sous perfusion financière des bourgeois de Ribeauvillé qui acceptaient d'entretenir la famille, la domesticité et l'administration.

En 1638, le fils d'Eberhard, Jean Jacques de Ribeaupierre, affirme *«n'avoir plus un quignon de pain à mettre sur la table en raison de la guerre qui l'empêche de percevoir ses revenus»*. Il ajoute que *« sans l'aide de la population il devra abandonner sa seigneurie»*. La contrepartie de cette aide constituée par les pièces d'orfèvrerie présentait l'avantage de ménager l'honneur des seigneurs acculés à la faillite.

Le hanap porte l'inscription suivante : *«Eberhard, comte de Ribeaupierre, de Honack et de Geroltseck, fait ce cadeau en éternel souvenir à la Chambre du Conseil de Ribeauvillé en l'année 1628»*.

Description du hanap

Le hanap mesure 48 cm de haut. Le globe terrestre est supporté par le géant Atlas. C'est une allusion à la mythologie grecque qui prétend que le titan Atlas est condamné par Zeus à supporter la voûte céleste pour l'éternité. Le socle est ciselé et comporte des allégories de saisons avec des personnages hirsutes vêtus à l'antique qui soufflent les vents dans les quatre coins cardinaux. Sur le globe même figurent de nombreuses mentions géographiques (noms des pays, mers, montagnes, fleuves et villes). Les eaux des mers connues sont peuplées de poissons et de navires, tandis que les mers inconnues appartiennent au domaine des monstres.

La ville de Ribeauvillé a le privilège de posséder l'une des plus belles pièces d'orfèvrerie de la Renaissance rhénane. L'histoire de ce vase est un condensé de la grande histoire politique, religieuse, scientifique et artistique de la fin de la Renaissance européenne. Le hanap est l'expression d'une nouvelle lumière qui remet en cause les fondements des croyances ancestrales, mais est également le témoin d'une terrible confrontation des idées politiques et religieuses de cette époque. D'une manière générale l'oeuvre d'art donne la mesure du dégré de civilisation d'une époque et d'une région. Serions-nous capable de (re)créer une telle oeuvre qui tient à la fois de l'art, des sciences et de la technologie ?